



CHAMBRE DE COMMERCE ET D'INDUSTRIE DE PARIS
Direction de l'Enseignement

DIRECTION DES ADMISSIONS ET CONCOURS

**ECOLE DES HAUTES ETUDES COMMERCIALES
ECOLE SUPERIEURE DES SCIENCES ECONOMIQUES ET COMMERCIALES
E.S.C.P. – E.A.P.
E.M. LYON**

CONCOURS D'ADMISSION DE 2003

OPTIONS :

SCIENTIFIQUE, ECONOMIQUE, LETTRES & SCIENCES-HUMAINES, TECHNOLOGIQUE

PREMIERE LANGUE

SOUS-EPREUVE N° 1

ALLEMAND - ESPAGNOL

TRADUCTIONS

Durée : 2 heures

Vendredi 9 Mai 2003, à 14 heures

N.B. : Les candidats ne doivent faire usage d'aucun document, dictionnaire ou lexique ; l'utilisation de toute calculatrice et de tout matériel électronique est interdite.

Attention : D'après l'état actuel de la réforme de l'orthographe en Allemagne, les deux orthographes sont provisoirement admises.

ALLEMAND

TRADUCTION D'ALLEMAND EN FRANÇAIS

Sven und ich lernten uns beim Schachspielen kennen. Ich war im Sommer 1986 nach Berlin gezogen, kannte niemanden und entdeckte an den Wochenenden die Stadt, im Osten wie im Westen. An einem Samstagabend stieß ich in einer Gartenwirtschaft am Müggelsee¹ auf eine Gruppe von Schachspielern, sah einem Endspiel zu und wurde vom Sieger zu einer Partie aufgefordert. Als es dunkel wurde und wir abrechnen mußten, verabredeten wir uns auf den nächsten Samstag zur Fortsetzung.

Mit dem ersten neuen Bekannten beginnt eine Stadt, Heimat zu werden. Auf der Rückfahrt nach Westberlin war die Öde Ostberlins weniger entmutigend, seine Häßlichkeit weniger abweisend. Die hellen Fenster [...], die alten, schwach erleuchteten Fabriken, die breiten Straßen mit den wenigen Autos, die seltenen Gasthäuser — ich sah es und stellte mir vor, Sven wohne hier oder da, arbeite in dieser Fabrik, fahre auf dieser Straße. Ich sah auch mich hier oder da ein und aus gehen, auf dieser Straße fahren, in diesem Gasthaus essen.

Mein zweiter neuer Bekannter in Berlin war ein kleiner Junge mit Schulranzen². Eines Morgens, als ich die große Straße vor meinem Haus überqueren wollte, stand er neben mir [...]. Er hieß Hans, wohnte ein paar Häuser weiter, wo seine Eltern einen Laden für Zeitungen und Zigaretten hatten.

Bernhard SCHLINK
Liebesfluchten
Zürich, Diogenes Verlag, 2000, S. 55-56

¹ der Müggelsee : terme géographique, ne pas traduire.

² der Schulranzen : le cartable

N.B. : On ne traduira pas le titre de l'oeuvre

Attention : D'après l'état actuel de la réforme de l'orthographe en Allemagne, les deux orthographes sont provisoirement admises.

A L L E M A N D

TRADUCTION DE FRANÇAIS EN ALLEMAND

— C'est de Dax que tu m'as téléphoné?

— J'avais le téléphone dans ma chambre.

— Pourtant j'avais eu envie de te voir, et j'étais venu jusqu'à Grépiac : je t'ai croisée sur la route. Tu n'étais pas à Dax.

Elle tourna vers moi un visage stupéfait :

— À quelle heure?

Je lui dis que l'heure n'avait pas d'importance, et que je ne comprenais pas pourquoi elle avait inventé cette histoire.

— Mais je suis allée à Dax! me dit-elle.

Je n'en croyais rien. Elle finit par reconnaître qu'elle n'y était restée que deux jours, et que c'était de Grépiac, en effet, qu'elle m'avait téléphoné. Je ne lui répondis pas, et elle ne me dit plus rien. Je regardais dans la lumière des phares les arbustes givrés¹ et immobiles, des deux côtés de la route, les fermes aux toits blancs [...]. Ce serait donc dans ce paysage d'hiver que je la ramènerais à Grépiac pour la dernière fois. Elle était là encore, près de moi, les deux mains sur ses genoux, mais dans quelques jours peu m'importerait de savoir où elle était, ce qu'elle faisait, et je serais enfin délivré. Je pourrais recommencer à lire, j'aurais d'autres aventures.

José CABANIS

Les jeux de la nuit

Paris, Gallimard, 1964

p. 76-77

¹ givré : mit Rauhreif bedeckt.

N.B. : On ne traduira pas le titre de l'oeuvre

ESPAGNOL

TRADUCTION D'ESPAGNOL EN FRANÇAIS

Una mañana de octubre, años más tarde, acudí a visitar a don Pedro a su despacho de la Rambla en Palma. Allá tenía su cubículo leguleyo, el estudio en el que trabajaba para el tribunal de la Rota*. Para entonces vestía *clergyman* de seda cruda y zapatos italianos de hebilla. Había perdido algunos kilos de peso y su aspecto estilizado le hacía parecer aún más alto y distinguido de lo que era. Olvidada la parroquia de Deiá, el pueblo se había convertido para él apenas en un apéndice turístico-pedante en el que mezclarse con la alta burguesía local y peninsular. Su vida se desarrollaba en la metrópoli, que era donde se encontraba el futuro, el escalón hacia una carrera eclesiástica de poder e influencia (al menos eso aseguraba mi padre, que conocía bien la naturaleza humana).

—Ya sabe para lo que vengo, ¿no?

—No hace falta que me lo expliques. Pero, Borja, ¿qué quieres pedirme que yo pueda hacer?

— Me miró de hito en hito sin sonreír.

—La anulación, don Pedro.

—¡Pero eso es imposible y tú lo sabes! ¿Cómo voy a propiciar la anulación de un matrimonio canónico celebrado con todas las de la ley y con dos hijos de por medio? No, no. ¡Es imposible! ¡Si los casé yo!

—Pues precisamente por eso...

—¡Imposible! —Levantó las dos manos como si suplicara al cielo—. Y además, —continuó con tono escandalizado—, me lo cuentas a mí que soy juez del tribunal que debe dictaminar la nulidad o no del matrimonio... ¿Cómo puede ocurrírsete semejante disparate?

Fernando Schwartz
La venganza
Planeta, 1998

* Tribunal de la Rota: Tribunal del Vaticano en que se resuelven en apelación todas las causas eclesiásticas.

N.B. : On ne traduira pas le titre de l'œuvre.

ESPAGNOL

TRADUCTION DE FRANÇAIS EN ESPAGNOL

Je jouais à mentir à ma sœur. Tout était bon pourvu que ce fût inventé.

- J'ai un âne, lui déclarai-je.

Pourquoi un âne ? La seconde d'avant, je ne savais pas ce que j'allais dire.

- Un vrai âne, poursuivis-je au hasard.

- Qu'est-ce que tu racontes, finit par dire Juliette.

- Oui, j'ai un âne. Il vit dans une prairie. Je le vois quand je vais au Petit Lac Vert.

- Il n'y a pas de prairie.

- C'est une prairie secrète.

- Il est comment ton âne ?

- Gris avec de longues oreilles. Il s'appelle Kaniku, inventai-je.

- Comment sais-tu qu'il s'appelle comme ça ?

- C'est moi qui lui ai donné ce nom.

- Tu n'as pas le droit. Il n'est pas à toi.

- Si, il est à moi.

- Comment sais-tu qu'il est à toi et pas à quelqu'un d'autre ?

- Il me l'a dit.

Ma sœur s'esclaffa.

- menteuse ! Les ânes, ça ne parle pas.

Zut. J'avais oublié ce détail. Je m'obstinai néanmoins :

- C'est un âne magique qui parle.

- Je ne te crois pas.

- Tant pis pour toi, conclus-je avec hauteur.

Je me répétais intérieurement : « La prochaine fois, je dois me rappeler que les animaux, ça ne parle pas. »

Amélie Nothomb
Métaphysique des tubes
Albin Michel, 2000

N.B. : On ne traduira pas le titre de l'œuvre.